

# LARAGNE-MONTÉGLIN

## Le député Giraud interpellé sur les débits réservés du Buëch

C'est par une température de 30 °C que le député Joël Giraud a débuté une mission parlementaire de trois mois consistant à «faire un point complet de tous les aspects possibles de l'irrigation en montagne». Accompagné d'Étienne Lefebvre et Roland Renoult, ingénieurs au ministère de l'Agriculture, il s'est d'abord rendu dans le Buëch pour visiter l'exploitation d'arboriculture de Laurence Long.

Le député a touché du doigt la réalité du Buëch. Le niveau d'eau est actuellement aussi bas que fin juillet habituellement, et ne dépend pas d'un glacier. Bruno Fell, arboriculteur, a posé le problème. «En mai, le débit d'eau à laisser dans le Buëch est de 2 500 l/s, en juin de 1 500 l/s, en juillet il sera de 900 l/s car il a été

augmenté de 400 litres. Nous avons de moins en moins la possibilité de capter de l'eau pour arroser. Si l'on ajoute à cela les volumes prélevables qu'on veut nous réduire et nos droits d'eau qu'on veut remettre en question, cela commence à nous inquiéter pour l'avenir de notre profession.»

### «Nous sommes dans l'urgence»

Des solutions existent, toutes plus coûteuses les unes que les autres. «L'Asa de Laragne étudie la possibilité de mettre une seconde pompe dans le lac de Lazer mais cette réserve ne servirait pas à tous les agriculteurs du Buëch» expliquait le président Christian Decory. Autre solution, le passage à un arrosage minimal. «Un surcoût pour les exploitants, pour Philippe Hugues,

car les microjets ou le goutte-à-goutte restent onéreux et il faut conserver l'arrosage par jets pour l'antigel.» «Le maintien de l'activité économique passera forcément par l'édification de réserves» expliquait Sylvain Vedel, directeur départemental des territoires. Une idée qui est exploitée par la fédération des Asa du Buëch : une retenue d'un million de mètres cubes représenterait trois semaines de réserves pour l'agriculture et n'obérerait pas les débits du Buëch. «C'est un dossier qui peut aussi être porté par le Département» poursuivaient les deux départementaux Florent Armand et Anne Truphème. Le temps joue contre les professionnels. «Si ce projet met plusieurs années à se concrétiser, notait Bruno Fell, je ne sais pas com-



De gauche à droite : Daniel Poincelet, Anne Truphème, Bruno Felle, Florent Armand, Joël Giraud, Vincent de Trucchis, Étienne Lefebvre, Laurence Long, Christian Decory, Sylvain Vedel, Roland Renoult.

bien d'agriculteurs auront mis la clef sous la porte d'ici là.»

Un problème complexe bien compris par le député Giraud, qui préconise une solution intermédiaire dérogatoire dans les débits réservés avant de

trouver une solution définitive de réserve. «Nous sommes désormais dans l'urgence» concluaient les arboriculteurs, rappelant qu'un hectare irrigué représente sept emplois.